Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 30 nº 32 | Edmonton, semaine du 6 au 12 septembre | 12 pages | 60c



Rentrée scolaire '96

Red Deer et Lethbridge

Pas facile d'ouvrir une école!

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Démarrer une école, ce n'est certes pas facile. Mmes Nicole Paillette et Mireille Cloutier, respectivement premières directrices de l'histoire des nouvelles écoles francophones de Red Deer et de Lethbridge, en savent quelque chose.**

«Ça demande beaucoup de courage, beaucoup de travail, de dévouement et énormément d'énergie» de confier Mme Paillette. En poste depuis le 2 juillet, elle réalise que deux mois, ce n'est vraiment pas beaucoup pour ouvrir une école. «Nous n'avions rien. Pas de pupitre, pas de crayon, rien. Par chance, le conseil scolaire nous a beaucoup aidé. Ils ont fait plusieurs démarches pour moi, comme placer les commandes de mobilier.»

Mais en même temps qu'elle embauchait du personnel et qu'elle se démenait pour être prête à la rentrée, le 3 septembre, la directrice ne savait toujours pas si l'école allait ouvrir. «Nous avons eu la confirmation seulement le 20 août au matin» confirme-t-elle.

La nouvelle équipe de Mme Paillette est composée de trois professeurs à temps plein et d'un à demi temps, en plus du personnel de soutien. L'école dessert les niveaux de maternelle à septième année et est localisée dans les anciens locaux d'une école chrétienne, sur la rue McGregor.

Du côté de Lethbridge, la directrice de la nouvelle école francophone, Mme Mireille Cloutier, trouve elle aussi que l'ouverture d'une école demande énormément de courage. «Ça donne du piquant à la vie!», explique-t-elle.

En poste depuis la fin du mois de juillet dernier, Mme Cloutier a eu la chance d'avoir l'aide de plusieurs bénévoles pour nettoyer la cour de récréation et pour donner un coup de main pour le ménage.

L'école accueille un peu plus de quarante élèves de la maternelle à la septième année et emploie quatre enseignants en plus du personnel de soutien. Les locaux sont situés un peu à l'extérieur de la ville, à environ cinq minutes au sud-est des limites de Lethbridge.

«Comment on mange un éléphant? On le mange une bouchée à la fois», termine Mme Paillette, pour imager la somme de travail que la mise sur pied de l'école peut demander.



Photo: Patricia Hélie

Mardi le 3 septembre, c'était jour de la rentrée dans la plupart des écoles de la province. À l'école Saint-Jeanne D'Arc, les élèves de deuxième année étaient très heureux de retrouver leurs amis.

Fort McMurray

Le Conseil de coordination Nord-Est signe avec la commission scolaire publique

JOËL LAVOIE

FORT McMURRAY — **L'entente unissant le Conseil de coordination francophone du Nord-Est et la commission scolaire publique de Fort McMurray a finalement été signée officiellement le lundi 26 août dernier.**

Terminant ainsi leur partenariat avec la commission scolaire catholique, les élèves francophones de Fort McMurray voient la responsabilité de leur programme d'éducation passer à la commission scolaire publique. L'école francophone tient tout de même à conserver l'enseignement de la religion catholique dans le cadre de son programme d'éducation.

Selon Louis Desrosiers, président du Conseil de coordination, le transfert d'une commission scolaire à une autre résulte principalement de la disponibilité des écoles du territoire. Cela dépend également du besoin d'avoir un bâtiment qui appartienne à la communauté. La commission scolaire publique s'est donc montrée plus apte à répondre aux besoins des francophones de la région.

Monsieur Desrosiers s'est dit satisfait de l'ouverture d'esprit démontrée par la commission scolaire publique, dont le système permet l'inclusion d'élèves de langues et de religions diverses. L'école française pourra ainsi desservir tous les francophones de la région et répondre aux besoins des enfants sans distinction de religion.

La hausse du développement résidentiel que connaît la région suite à l'annonce du développement des mines de sable bitumineux a énormément fait grimper les coûts rattachés au domaine de la construction. Malgré tout, les rénovations du nouveau centre communautaire devraient commencer bientôt. La communauté francophone et ses élèves pourront intégrer leurs nouveaux locaux à l'automne 1997, dans l'ancienne école Franks Spragin situé à Abasand.

Le bail signé permettra à toute la communauté francophone de Fort McMurray d'avoir un toit pour les cinquante prochaines années.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

XX119 (J) 14L 6
10015349
MICROFILM INC SOCIETE CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Le Bloc québécois dénonce l'inaction du gouvernement

OTTAWA (APF) — **Disant vouloir «mettre les pendules à l'heure» dans le dossier de l'affichage bilingue, le Bloc québécois rappelle que ce n'est pas la langue anglaise qui est menacée à Montréal, au Canada ou en Amérique du Nord, mais bien la langue française.**

«Le français est menacé au coeur même de la capitale fédérale, à Ottawa», dénonce le porte-parole du Bloc québécois en matière de langues officielles, Jean-Paul Marchand. «Comment se fait-il que la capitale du Canada, qui se dit bilingue, ne reflète pas la dualité linguistique? Pourquoi les francophones n'obtiennent-ils pas de façon normale et automatique les services dans leur langue dans les hôpitaux, les restaurants, les banques, les magasins situés à deux pieds du Parlement?» s'interroge le député d'origine franco-ontarienne.

Le gouvernement fédéral, rappelle le député, est «un important propriétaire foncier et un agent économique de première importance dans la ville d'Ottawa». Il pourrait sensibiliser les citoyens et les commerçants d'Ottawa à l'importance de refléter la dualité linguistique au Canada, estime M. Marchand. Celui-ci s'en prend au premier ministre Jean Chrétien, «qui ne manifeste pas plus de vigueur pour faire respecter le français dans sa propre cour». Et si le français n'est pas respecté à Ottawa, poursuit le député, peut-il être respecté ailleurs au pays?

M. Marchand pense que le gouvernement fédéral pourrait poser «toute une série de gestes concrets» pour rehausser les services en français. Tout d'abord, il pourrait appliquer la Loi sur les langues officielles pour permettre aux fonctionnaires francophones de travailler dans leur langue. Selon une récente étude du Commissaire aux langues officielles, la majorité des fonctionnaires fédéraux francophones d'Ottawa travaillent surtout en anglais.

Le Bloc québécois appuie la Fédération des communautés francophones et acadiennes dans sa lutte pour l'affichage commercial bilingue à Ottawa, mais s'oppose à tout mouvement de boycottage. Car pour le Bloc, les commerçants ne sont pas les vrais responsables de la situation. Le vrai responsable, a martelé le député Marchand, c'est le gouvernement fédéral «qui ne montre pas l'exemple». Selon lui, le gouvernement pourrait mettre sur pied des mesures incitatives et des programmes qui encourageraient les commerçants à offrir des services en français.

M. Marchand, qui est d'origine franco-ontarienne et parfaitement bilingue, a reconnu qu'il magasinait quand même dans les commerces à Ottawa qui n'affichaient qu'en anglais et qui n'offraient aucun service à la clientèle en français. Il n'y voit d'ailleurs aucune contradiction. «Evidemment, pour se faire comprendre d'une personne qui ne parle pas le français, on va parler anglais. C'est normal..Je ne vois pas de problème là. Je peux fonctionner».

En anglais, le député bloquiste a soutenu que la bataille pour l'affichage en français à Ottawa n'avait rien à voir avec celle des anglophones de Montréal pour l'affichage en anglais. Selon lui, les Anglo-Québécois ne forment d'ailleurs pas une minorité, mais sont «l'extension de la majorité anglophone au Québec», «un cheval de Troie» au Québec.

Campagne d'affichage bilingue à Ottawa

Bilan mitigé: quatre sur douze acceptent l'affichage bilingue

OTTAWA (APF) — **Deux semaines après avoir lancé sa campagne d'affichage bilingue à Ottawa, la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) est en mesure d'identifier les grandes chaînes commerciales qui n'ont pas encore manifesté leur intention d'afficher en anglais et en français.**

La FCFA avait donné un délai de deux semaines à douze grandes entreprises pour afficher dans les deux langues officielles. Elle avait aussi menacé de lancer une campagne de boycottage contre celles qui refuseraient de se plier à cette requête. Les magasins Canadian Tire, Tip Top, Holt Renfrew et Zellers ont déjà confirmé leur intention de se plier à cette requête.

La présidente des pharmacies Pharma Plus a indiqué par lettre que sa compagnie étudiait la question. Les magasins Black's ont répondu qu'ils se donnaient trois semaines pour évaluer la demande de la FCFA. Rogers Vidéo a accusé réception de la correspondance et référé le tout à un autre dirigeant. Blockbuster Vidéo a prétendu qu'elle serait obligée d'afficher dans les deux langues officielles partout au Canada, si jamais elle décidait d'afficher en anglais et en français à Ottawa.

Les banques Scotia, Toronto Dominion, les bijouteries Peoples et les magasins Radio Shack n'ont toujours pas donné signe de vie.

À défaut de convaincre toutes ces entreprises d'afficher dans les deux langues officielles, la FCFA peut se vanter d'avoir sensibiliser beaucoup de monde à Ottawa, à commencer par les anglophones. Chez les francophones bilingues, les avis sont partagés. Plusieurs ne cachent pas leur indifférence, estimant tout à fait normal de fonctionner en anglais dans une province majoritairement anglophone.

Les députés libéraux francophones ont aussi réagi à cette campagne. Le député d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger, a offert aux commerçants un service de traduction tout à fait gratuitement. Les traducteurs bénévoles de sa circonscription qui proposent leurs services n'ont cependant reçu aucune demande. M. Bélanger, qui prône avant tout la bonne entente et l'harmonie, s'oppose à toute campagne de boycottage. Il n'est pas le seul. La menace de boycottage des commerces d'Ottawa ne recueille pas beaucoup d'appuis.

Le député québécois Patrick Gagnon, qui préside le Comité mixte permanent des langues officielles, a annoncé de son côté la tenue d'audiences publiques portant sur l'affichage dans la capitale nationale. Le président de la Chambre de commerce d'Ottawa-Carleton a réagi en demandant aux politiciens de se tenir loin des affaires des commerçants.



ALBUM SOUVENIR

Archives provinciales de l'Alberta, photo B 5867

Bateau de transport quittant Edmonton pour Lloydminster au tournant du siècle

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales

AIPLF

L'Alberta pourrait être membre l'an prochain

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **L'Association internationale des parlementaires de langue française (AIPLF), division Amérique, a tenu son assemblée générale annuelle les 13,14 et 15 août derniers à Charlottetown, sur l'Île-du-Prince-Édouard.**

Cette association a pour but d'appuyer la démocratie à travers le monde entier, d'éveiller les gouvernements à l'importance de conserver et de se servir de la langue française ainsi que de faire des démarches pour accroître l'usage du français au sein des gouvernements.

L'Alberta, qui ne fait toujours pas partie de cette organisation, assistait à l'événement pour une seconde année consécutive. «Pour être membre de l'Association, nous devons assister à l'assemblée générale pendant trois ans», explique le représentant de l'Alberta, le député Paul Langevin du comté de Lac La Biche/Saint-Paul.

Presque toutes les provinces du Canada font partie de L'AIPLF, à l'exception de deux ou trois. Monsieur Langevin espère bien que la province pourra bientôt faire partie de l'organisation mais attendra après les prochaines élections pour faire sa demande auprès du gouvernement. «Si nous avons encore des élus francophones après le prochain scrutin, je serai intéressé à demander au gouvernement de soutenir une candidature pour devenir membre actif de l'AIPLF», précise le député.

Cette année, les membres de l'organisation ont beaucoup parlé des radios communautaires comme outil pour promouvoir la langue et la culture francophone. Il a également été question de l'Internet qui est presque exclusivement en anglais. Les représentants ont décidé que chaque pays membres aura accès à une page Internet francophone pour se décrire.

Enfin, le sujet de l'enseignement à distance à été abordé. «Ce serait un bon moyen d'enseigner à plus de gens en français parce que, présentement, pour certain cours, il n'y a pas assez d'élèves pour former une classe. Le cours n'est donc pas dispensé. Avec l'enseignement à distance, les cours seraient transmis à d'autres élèves qui habitent trop loin ou qui ne peuvent pas se déplacer pour se rendre en classe», ajoute monsieur Langevin. Ce genre d'enseigne-ment commence d'ailleurs à être utilisé à Saint-Paul et à Rivière-la-Paix.

L'an prochain, l'assemblée générale de l'Association internationale des parlementaires de langue française se tiendra à Lafayette, en Louisiane.

Division électorales

Encore des changements



Paul Langevin

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Les nouvelles divisions de circonscriptions électorales viennent tout juste d'être acceptées par le gouvernement albertain. Mais pourquoi de nouveaux changements de la carte électorale alors que les derniers ont été fait en 1992 et qu'habituellement les changements se font à tous les quatre ou cinq scrutins?**

Après les changements de 1992, les citoyens de Lac La Biche étaient insatisfaits parce que, traditionnellement, ils étaient avec le village de Athabasca et, avec les changements, ils étaient coupés de cette localité. Ils ont donc déposé une plainte devant la Cour pour tenter de rétablir la situation.

Malheureusement pour eux, le juge a décidé qu'ils n'avaient pas été victime d'une injustice. Cependant, il a blâmé la province parce qu'elle n'avait pas pris assez de temps pour justifier et expliquer sa décision à la population. Il a donc recommandé la création d'un comité pour travailler à cette justification.

Ce comité, formé de cinq personnes et présidé par un juge, a effectivement justifié les changements et en a recommandé d'autres. «Nous avons été un peu tenté de rejeter le rapport parce qu'ils avaient pris charge eux-mêmes de faire des changements, explique Paul Langevin, député de Lac La Biche-Saint-Paul. Mais c'était difficile à rejeter puisque tout les membres du comité, y compris le juge, s'étaient mis d'accord. Nous avons donc approuvé le rapport.»

«En ce qui me concerne, ma circonscription change très peu. Mais certains perdent la moitié de leur territoire. C'est aussi un désavantage pour l'Alberta rurale, qui perd deux sièges au profit d'Edmonton et de Calgary.»

Après les prochaines élections, le gouvernement se propose de redéfinir ce que serait une représentation efficace pour remplacer la représentation démographique. «J'ai une circonscription de 60 milles de larges par 200 milles de long, ce qui comprend 40 municipalités, explique monsieur Langevin. C'est très difficile à desservir. Si on compare avec un député d'Edmonton qui peut traverser sa circonscription en dix minutes, ça me prend trois heures et demie pour traverser la mienne. Si on veut représenter ces gens honnêtement, il faut considérer cet aspect là.»

Suzanne Sawyer

Jean Charest et le congrès du PC



PATRICIA HÉLIE

CALGARY — **Suzanne Sawyer de Calgary a participé, à titre de modératrice, au Congrès du Parti conservateur fédéral qui s'est tenu à Winnipeg les 23, 24 et 25 août derniers.**

Madame Sawyer suit à la loupe la politique des conservateurs depuis près d'un an. Sans encore entrer dans les détails, elle affirme vouloir maintenant jouer un rôle actif au sein du Parti.

La fin de semaine à Winnipeg lui a permis de se faire une idée très précise sur le chef des conservateurs, Jean Charest. «C'est est un homme très dynamique. Il a beaucoup de charisme et possède le leadership dont le pays a besoin. Il a pris le taureau par les cornes en ce qui concerne la question de la société distincte; il n'a pas essayer de faire comme si le problème n'existait pas.»

Mais madame Sawyer n'a pas été impressionnée que par monsieur Charest. «J'ai été très impressionnée par la foule. Il y avait vraiment un esprit de collaboration, de vouloir avancer, très évident. Ce fût une expérience incroyable», souligne-t-elle.

«Je veux m'impliquer et je le fais très sincèrement pour l'unité du pays, ajoute celle qui a été élue présidente de l'Association de la circonscription Calgary Nord-Est. Je pense que c'est très important que le Parti conservateur revienne au pouvoir. Le Parti de la réforme est très évidemment un parti régional et un parti qui divise, qui détruit, alors que le Parti conservateur bâtit et a la capacité d'unir le pays et de rejoindre tous les gens d'un bout à l'autre du pays.»

L'aspect des communautés des langues officielles n'a pas été abordé comme tel au cour de la fin de semaine. Par contre, il a été souligné que la société distincte et l'aspect francophone étaient des faits dont le Canada devait être fier. «Monsieur Charest a dit que la culture francophone était quelque chose de très précieux pour le reste du Canada et qu'il fallait protéger cette culture et la maintenir.»

Roger Richard de Calgary était également de la partie. Il était de l'organisation d'un déjeuner organisé par les Albertains. «C'était un déjeuner pour l'unité canadienne. Nous avons invité la Croix-rouge à venir amasser des fonds, le déjeuner était gratuit», explique monsieur Richard.

«L'idée était de créer une athmosphère d'appartenance à notre pays. Nous n'avons eu que des félicitations pour notre geste; ce fût très apprécié de tout le monde. Comme ce déjeuner se tenait la première journée, ça a donné un élan aux gens, une façon de penser, et c'est ce qui a certainement contribué au succès de la convention», conclut monsieur Richard.

Les aînés dépendent beaucoup du gouvernement fédéral pour leurs vieux jours.

Ottawa (APF): Les plus récentes statistiques indiquent que les aînés de 65 ans et plus dépendent encore beaucoup des pensions du gouvernement pour leurs vieux jours.

En 1994, les pensions du gouvernement représentaient 43 pour cent des revenus totaux des personnes de plus de 65 ans. Ce pourcentage grimpait à 47 pour cent chez les 75 ans et plus. Les autres revenus provenaient des pensions privées, des placements et de l'emploi.

Les chiffres publiés par Statistique Canada indiquent que les aînés n'ont pas hésité à utiliser leurs REER pour compléter leurs revenus. Il en est de même pour les personnes âgées entre 55 à 64 ans, qui ont retiré en moyenne 7,728$.

Le revenu total des familles aînées s'établissait à 32,700$ au pays en 1994. Il variait de 23,200$ à Terre-Neuve à 37,800$ au Yukon. Il était de 36,200$ en Ontario et de 28,400$ au Nouveau-Brunswick.

C'est dans la région d'Ottawa où le revenu des familles de 65 ans et plus était le plus élevé avec 50,900$ et à Sherbrooke au Québec où il était le plus bas avec 27,700$.

ÉDITORIAL

L'arme ultime: le marketing

Au moment où j'écris ces lignes, les États-Loonies d'Amérique bombardent des cibles militaires iraquiennes. Officiellement, il s'agit de répondre à l'attaque, la semaine dernière, des forces de Sadam Hussein contre les Kurdes, une minorité ethnique du nord de l'Iraq et du sud de la Turquie.

Je suis sceptique.

Quand on pense que la campagne électorale américaine battra son plein d'ici peu, que les républicains de Bob Dole multiplient leurs attaques contre Clinton, et qu'il n'y a rien de tel qu'une bonne petite guerre éclair pour redorer le bilan d'une administration, il n'y a qu'un pas à imaginer que cette attaque ne serait qu'un autre élément de marketing du Parti démocrate. Rien de mieux pour rallier les indécis derrière un président qui n'hésite pas à riposter contre un ennemi, surtout lorsqu'il est aussi caricatural que Sadam Hussein.

Je suis peut-être cynique, mais quand on sait que des caméras de télévision de CNN se trouvaient dans les avions de l'armée afin de faire de l'attaque américaine un événement médiatique, il y a matière à suspicion.

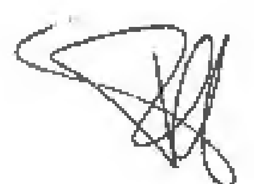
Quand on s'arrête à penser qu'il existe de par le monde des centaines de minorités accablées par la violence, la ségrégation, le racisme et l'intolérance, on se demande pourquoi les Kurdes bénéficient d'un traitement de faveur de la part des Américains.

Quand enfin on sait que le budget de la défense américaine s'élève annuellement à des centaines de milliards de dollars (261 milliards de $ en 1995), que le lobby de l'industrie américaine des armes est plutôt pesant et qu'il penche surtout du côté des républicains, les doutes commencent à ressembler drôlement à des certitudes.

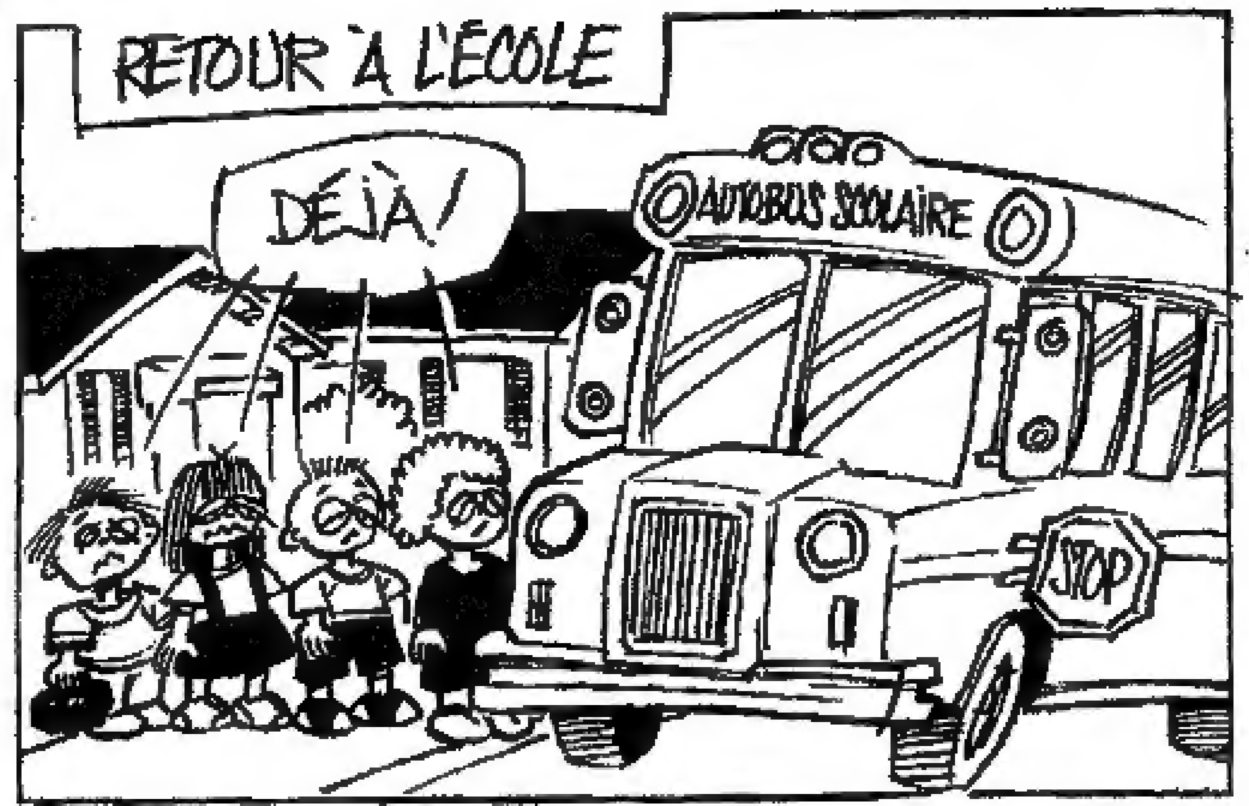
Il y a quelques années, le président Bush parlait de "Nouvel ordre mondial" (orchestré par les Yankees, bien sûr).
Aujourd'hui, à la lumière de la nouvelle philosophie interventionniste américaine, on devrait plutôt parler de "Nouveau désordre mondial" (contrôlé par les Yankees, bien sûr).

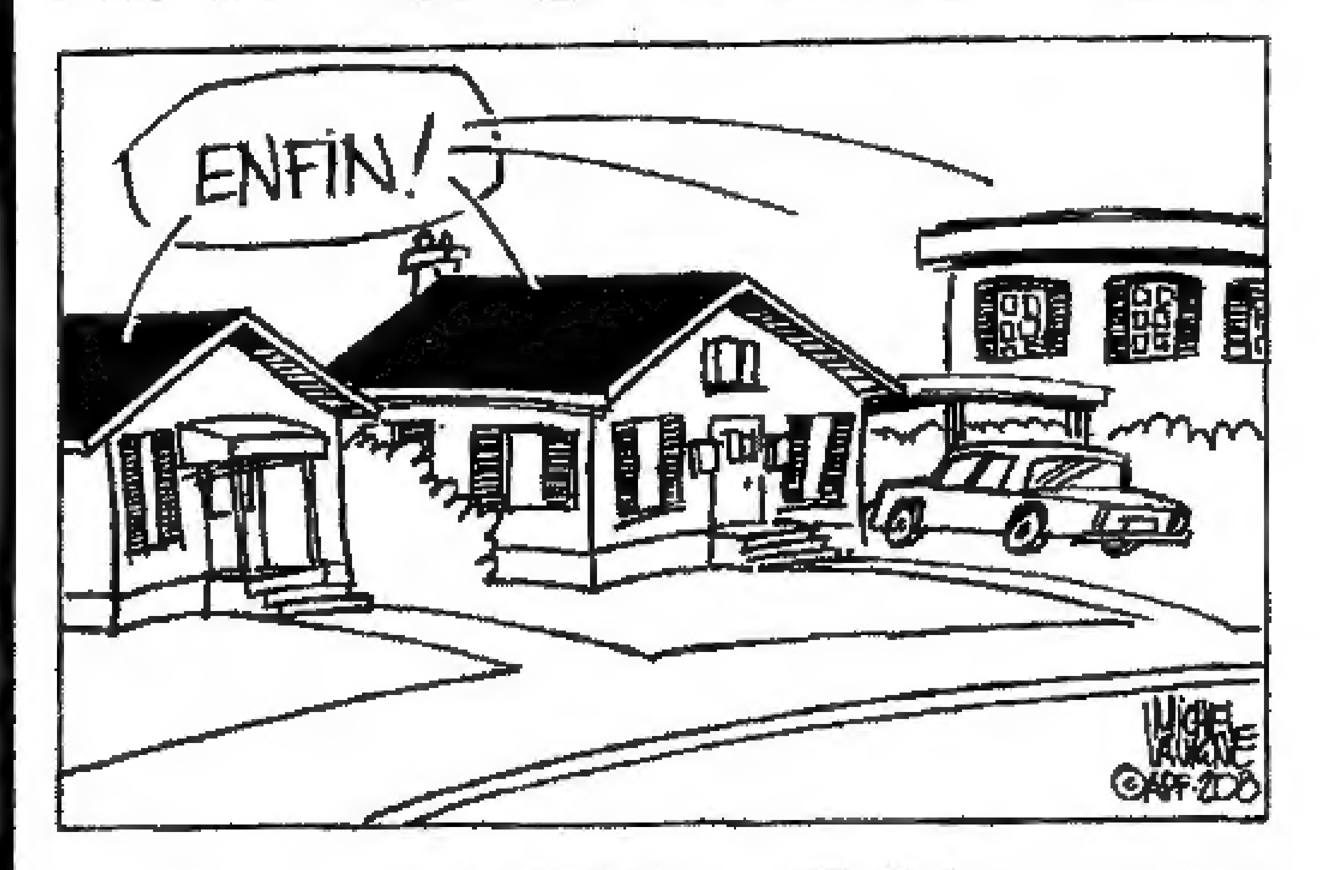
Sans être affligé d'un anti-américanisme bébête, je ne peux m'empêcher d'être critique envers un gouvernement qui s'ingère sans scrupules dans les affaires internes du pays de son choix. N'oubliez pas la Loi Helms-Burton, qui applique des sanctions aux investisseurs étrangers qui font des affaires à Cuba.

J'espère seulement que les responsables américains, ceux qui décident s'il y aura une guerre et combien de personnes mourront, sont bien conscient que la violence, c'est le dernier refuge de l'incompétence



François V. Pageau





RAPPEL AUX LECTEURS

Les congés d'été sont finis, vous êtes de retour au travail, les enfants sont de retour à l'école: il est maintenant temps de prendre votre plume (ou votre clavier d'ordinateur) et d'écrire au *Franco*. Vous avez des opinions, vous aimeriez les partager, n'hésitez pas: on veut vous lire.

Alors, ne remettez pas à plus tard votre lettre, écrivez-la tout de suite et faites-nous-la parvenir par voie de courrier, de télécopieur ou de courrier électronique.

On attend de VOS nouvelles.

ERRATUM

Il semble que le retour des vacances ait été plus difficile cette année et que la distraction nous égare...
Voici quelques correctifs à apporter à certaines informations erronées qui ont parus dans certains Franco.

Dans l'édition du 2 au 8 août, nous affirmions que le nouveau directeur artistique de l'Unithéâtre, Jean-Pierre Gonthier, était auparavant directeur artistique du Théâtre de la Seizième, à Vancouver. Il était en fait directeur technique.

Dans l'édition du 30 août dernier, en éditorial, on annonçait la composition du conseil d'admnistration de la fondation de l'ACFA. Il s'agissait plutôt de la Fondation franco-albertaine, bien distincte de celle de l'ACFA.

Enfin, dans ce même numéro, la paternité d'un article sur l'éducation française en Alberta, attribué à Dominic Turmel, revient en fait à Colette Lavallée.
Toutes nos excuses aux personnes concernées.



Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRAL WEB Colorpress, à Edmonton.

OPSCOM

Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Calgary:
Jacques Girard et Alain Bertrand

Rivière-la-Paix:
Patrice Savoie (St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)

Centralta:
Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)

Plamondon:
Lina Laboeuf





Fondation Donatien Frémont, Inc.

Centre de plein air Lusson

Un été bien rempli



JULIE ROACH

EDMONTON — Un autre été au camp Lusson vient de se terminer. Organisé par l'ACFA régionale d'Edmonton, le camp s'est déroulé au mois de mai et juin ainsi que pendant les mois de juillet et août.

L'équipe, dirigée par Rachel Kruchten, secondée par Joël Michaud (animateur), Kirsten Anduchuk (sauveteur), Catherine Nantel (aide cuisinière et animatrice) et Lorraine Lavoie (cuisinière), a accompli un travail hors-pair.

Trois thèmes ont été exploités pendant le séjour des enfants, soit les Olympiques, le Rock'N Roll et les pirates. Pour ce qui et du premier thème, les activités consistaient en une cérémonie d'ouverture, des courses de canots, du tir-à-l'arc, des sprints, des relais comiques, un triathlon et une cérémonie de fermeture. Pour le Rock'N Roll, un des animateurs s'était déguisé en Elvis pour animer la soirée. Par la suite un "party" a terminé la soirée. De son côté, le thème des pirates a été exploité par un jeu de survie sur une île, une chasse au trésor et un voyage en canot jusqu'au château.

Les enfants ont apprécié et nul doute qu'ils récidiveront l'an prochain pour une autre saison estivale remplie de jeux et de rêves.

camp soleil

Un été couronné de succès

JULIE ROACH

EDMONTON — On pourrait dire que cette année, le Camp Soleil a débuté la saison en mouton pour la terminer en lion. En effet, de bouche à oreille, la réputation du camp s'est répandue et, de semaine en semaine, le groupe d'amis s'est agrandit considérablement.

La directrice, Chantal Lavoie (*Bulle*), ainsi que ses associés ont bien rempli leur mandat. *Bulle* avait planifié un thème pour chaque semaine, lequel était à la fois intéressant et amusant. Les semaines étaient donc diversifiées, car à chaque semaine les jeunes découvraient une thématique différente.

La plupart des participants avaient déjà eu la chance de rencontrer *Bulle* au cours de ses visites dans les écoles au mois de juin dernier. Accompagnée de Patricia Reddy (*Tournesol*), elles ont fait chanter les chansons du Camp Soleil aux enfants et ont fait de la publicité pour le camp. L'équipe, sous la gouverne de Chantal, était constituée de Roch (Bébitte) Labelle, Rhéa (Vanille) Amyotte et Patricia (Tournesol) Reddy.

Avec une programmation bien préparée et une équipe débordante d'enthousiasme, les animateurs ont commencé l'année 1996 dans le but de s'amuser en français avec les enfants et de leur offrir une expérience inoubliable. Ils peuvent maintenant dire "mission accomplie".

Un groupe d'enfants et leurs animateurs, au Camp Soleil.



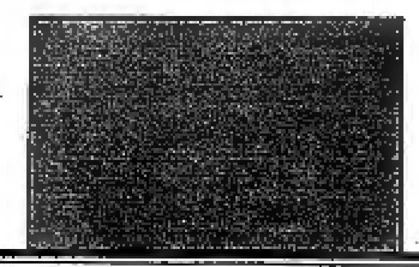
AVIS DE CONVOCATION

Vous êtes invité.es à venir assister à l'assemblée générale annuelle de l'ACFA provinciale qui se tiendra samedi le 19 octobre prochain à 13h00 à l'hôtel Rennaissance à Edmonton.

Projet d'ordre du jour

1. Élection d'un.e président.e d'assemblée
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 1995
4. Suites au procès-verbal
5. Rapport du président
6. Rapport du vérificateur
7. Nomination d'un vérificateur.trice
8. Rapport des ateliers
9. Rapport de la Fondation de l'ACFA
10. Élections au comité exécutif de l'ACFA Provinciale
    A) Nomination d'un.e président.e d'élection
    B) Rapport du comité de candidatures
    C) Élection à la présidence
    D) Élections à la vice-présidence
11. Élection d'un.e représentant de l'ACFA à la Fondation Franco-albertaine
12. Varia
13. Levée de l'assemblée.





Ils apprennent le français

15 visiteurs de l'extérieur de la province à Donnelly



Les participants lors du souper de clôture

NOËLLA FILLION

SMOKY RIVER — **Quinze personnes provenant de Victoria, de la Californie, du Wisconsin, du Montana, du Texas, de Washington et du Colorado sont venues passer une semaine dans la région de Smoky River pour participer au troisième Elderhostel à avoir lieu dans cette région.**

Les participants ont eu l'occasion d'avoir des cours d'introduction à la langue française et de participer à une foule d'activités comme une visite au musée de Girouxville, des excursions éco-archéologiques dans la vallée de la Smoky, une visite à La Ruche de Falher et bien d'autres choses encore.

Une des participantes n'en était pas à sa première visite au Canada. «ici, j'ai vécu à nouveau l'hospitalité, la chaleur, l'accueil du peuple canadien que j'avais connu pendant mes années étudiantes en Ontario», souligne-t-elle.

Les visiteurs ont pu bénéficier du Gîte du Passant, appartenant à la famille Denis Maisonneuve, au sud du village de Donnelly.

Dès l'hiver dernier, A.V.C. de McLennan avait placé une annonce dans le bulletin trimestriel des auberges des aînés et offrait des sessions de canotage sur le lac Winagami, de l'observation d'oiseaux au lac Kimiwann, des activités de fabrication de fleurs en cire, des visites à la Société historique et généalogique de Smoky River et Donnelly, des cours d'introduction à la langue française et une foule d'autres activités.

Tout s'est terminé par un souper à la canadienne: fèves au lard, tourtières de viandes sauvages accompagnés de tartes aux saskatoons et aux framboises. Somme toute, une expérience enrichissante pour les visiteurs.

Rivière la Paix

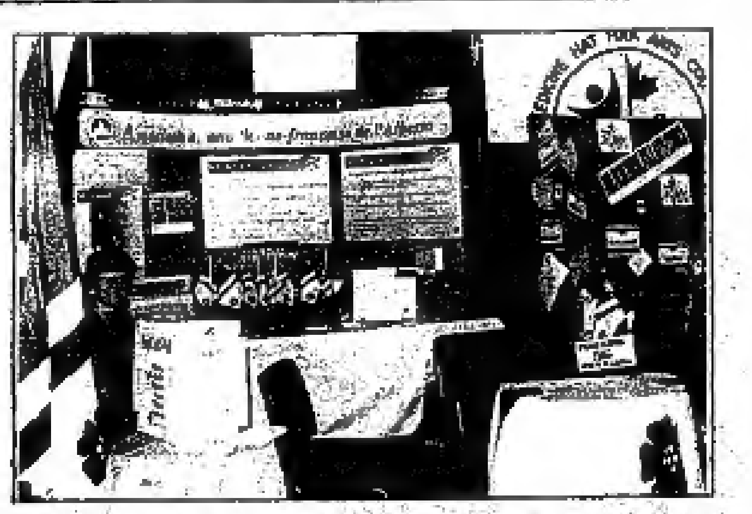
Rentrée enthousiaste à l'école Héritage

MAXIME CHAGNON

RIVIÈRE LA PAIX — **Le jeudi 29 août dernier, pour les quelque 37 élèves de l'école Héritage, c'était la rentrée. Douloureuse pour certain, inspirante pour d'autres, c'était à tout le moins l'occasion pour chacun de renouer avec ses camarades de classe.**

Pour l'animatrice culturelle de l'endroit, Isabelle Marceau, les élèves devront s'impliquer davantage afin que cette année scolaire en soit une fertile en activités et en émotions. «C'est vrai que ça bouge beaucoup à Héritage, dit-elle, mais il faut constamment encourager les élèves à mener leurs projets à terme». À cet égard, elle promet de travailler encore plus fort avec les élèves du secondaire. «Je voudrais qu'ils assument un plus grand leadership, soutient Mme Marceau. Les jeunes ont souvent un paquet d'idées, mais ils ne les réalisent pas toujours». Parmi les activités envisagées, notons le théâtre, les sports d'équipe, un concours de science et la mise sur pied d'un journal étudiant. Pour cette dernière, Mme Marceau espère obtenir l'aide de journalistes qui pourraient éventuellement encadrer les ateliers de préparation.

Pour la rentrée, soulignons que les élèves ont érigé un mur de boîtes sur lesquelles étaient inscrites chacune des lettres de l'école. La direction de l'école a ainsi profité de l'occasion pour lancer son message de bienvenue aux élèves ainsi qu'au nouveau directeur-adjoint, Davis Fillion. Se joignent également au personnel de l'école les enseignantes Sylviane Maisonneuve, Janie Trudeau et Monique Mouallem.



L'ACFA régionale de Medecine Hat a participé au Stampede de Medecine Hat en ayant un kiosque d'information. Mme Mireille Whittemore, agente de développement, répondait aux questions des gens. L'ACFA a également profité de l'occasion pour faire découvrir à la populationle drapeau Franco-Albertain ainsi que le mandat de la régionale.

Régional en bref

CALGARY

L'Envoi communautaire de Calgary devrait être mis sur pied pour la deuxième semaine de septembre. Cette brochure est distribuée à tout les membres de l'ACFA régionale, environ une fois par mois.

EDMONTON

Paul Lamoureux, multi-instrumentaliste d'Edmonton, donnait un spectacle au Parc Hawrelak vendredi le 30 août dernier, dans le cadre du festival Symphonie under the sky. Malheureusement, après une vingtaine de minutes, les organisateurs ont dû annuler l'événement à cause de l'orage qui faisait rage à l'extérieur.

RIVIÈRE LA PAIX

Invoquant des raisons personnelles, l'ex-président du Conseil scolaire du Nord-Ouest, Jean Bergeron, ainsi qu'un autre conseiller, Bernard Maisonneuve, ont remis leur démission. Le Conseil a fait savoir qu'il acceptait ces démissions avec regret. Conséquemment, le Conseil déclenche le processus d'élections partielles. Les candidatures seront prises jusqu'au 23 septembre et les élections auront lieu le 21 octobre. En poste depuis la fondation du Conseil, monsieur Bergeron sera remplacé, à l'intérim, par madame Laura Noël.

La construction des studio pour la future radio communautaire CKRP avance à grands pas. Les travaux devraient être terminé au début du mois d'octobre puisque la station devrait être en onde pour le deux octobre.

SAINT-PAUL

L'ACFA régionale de Saint-Paul vient d'embaucher une nouvelle animatrice en la personne de Mme Fabienne Couture. Cette dernière remplace Mme Rhéa Labrie qui a dû quitter son poste.

Maladies du coeur

Des fonds à la recherche pour les femmes

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — «Moi, je vais aller marcher parce que c'est bon pour ma santé» lance la petite Jessica, neuf ans. Elle ne parle cependant pas d'aller prendre une simple marche. Ce qu'elle veut dire, c'est qu'elle sera de la *Marche mère-fille* (Mother-Daughter Walk) pour la Fondation des maladies du coeur, le 8 septembre prochain, à Edmonton.

La Fondation innove cette année avec cette marche afin d'augmenter les connaissances des femmes sur la question des maladies du coeur. «Si vous demandez aux femmes quelle est la plus importante cause de mortalité chez les femmes, elles vous diront que c'est le cancer. Pourtant, en 1994, 38 000 femmes sont décédées des suites d'une maladie cardiaque, comparativement à environ 25 000 décès des suites d'un cancer», explique Mme Vija Jhamandas, une des marcheuses.

La recherche sur les maladies cardiaques est surtout faites pour des hommes. Pourtant, les symptômes, les causes et les façons de traiter la maladie ne sont pas nécessairement les mêmes pour les hommes que pour les femmes.

«Par exemple, après la ménopause, le nombre de maladies du coeur augmente chez les femmes. Les hommes n'ont pas ce genre de problème. Également, nous savons que l'aspirine prévient les problèmes cardiaques chez les hommes. Est-ce que c'est la même chose pour les femmes, on ne le sait pas encore», souligne madame Jhamandas.

La marche a donc pour but premier de sensibiliser les femmes à la cause et d'augmenter leurs connaissances dans ce domaine. «Les femmes doivent savoir que, si elles sont diabétiques, elles ont cinq fois plus de chances d'avoir un problème cardiaque, que si elles fument elles courent encore plus de risques, que le régime alimentaire et l'exercice physique y sont pour quelque chose et que les symptômes ne sont pas nécessairement les mêmes chez les hommes que chez les femmes.»

Le second objectif est d'amasser des fonds pour la recherche et, enfin, on veut sensibiliser la communauté scientifique a faire des recherches pour les femmes puisque les résultats ne sont apparemment pas les mêmes.

«Personnellement, je ne faisais pas attention à ma santé avant. Je commence tout juste a donner la priorité à ma santé et à celle de mon mari et de mes enfants. Quand on pose de bons gestes, les enfants nous voient faire et prennent exemple sur nous. C'est pour cette raison que je vais faire cette marche avec ma fille Jessica et mes deux autres enfants de six ans et quatre ans», précise la mère de famille de 43 ans.

L'événement se tiendra simultanément dans seize villes canadiennes, dont Vancouver, Saskatoon et Toronto. Les marcheurs ont deux choix de parcours, un de deux kilomètres et un de quatre. L'événement se tiendra autour du zoo d'Edmonton et le départ se donnera à 9h30 le dimanche matin. La Fondation pense pouvoir rassembler mille marcheuses et amasser une somme de 50 000 dollars. Des formulaires d'inscription sont disponibles à la Fondation, dans les succursales de la Banque Toronto Dominion et chez les concessionnaires Chevrolet.

Journée internationale de l'alphabétisation

WORLD LITERACY DAY

Le 8 septembre 1996

Je parie que vous pouvez...
- lire une histoire à votre enfant
- écrire une lettre à un(e) ami(e)
- lire le journal hebdomadaire
- lire les avertissements des produits nocifs
- rédiger des dissertations à l'école
- déposer de l'argent à la banque
- suivre une recette
- lire une liste d'épiceries
- lire votre bouquin préféré

Certains adultes dans notre communauté ne sont pas en mesure d'accomplir ces tâches et peuvent difficilement appuyer leurs enfants dans leurs apprentissages. Vous pouvez leur venir en aide en prenant 15 minutes dans votre foyer pour sensibiliser vos enfants à l'alphabétisation. Pour de plus amples renseignements:

Margo Fauchon
Alphabétisation
C.É.C.A

645-6604

Crystal Plamondon

Un album pour le mois d'octobre



PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **La très colorée Crystal Plamondon vient tout juste de terminer l'enregistrement d'un troisième album qui sera en vente dès le 12 octobre prochain. En studio depuis la mi-août, elle veut offrir à son public un album un peu différent.**

«Ce sera le même style, mais un peu plus raffiné. Je me connais mieux maintenant, commence-t-elle. De plus, j'ai toujours fait des chansons que moi j'aimais, des chansons qui venaient de mon coeur. Cette fois je fais l'album pour mon public. Ce sont des chansons qu'ils vont aimer encore plus, des chansons qu'ils connaissent déjà, pour quelques unes, et qu'ils apprécient beaucoup.»

Pour ce troisième album, Crystal a eu la chance d'avoir un groupe d'investisseurs afin de couvrir un certain pourcentage des coûts de production. Avec à sa tête le comptable d'Edmonton Ghislain Bergeron, le groupe est composé de connaissances de la chanteuse. «Nous nous impliquons d'abord parce que nous y croyons, et ensuite parce que nous voulons encourager et appuyer Crystal», explique monsieur Bergeron.

Dans l'Ouest canadien, il est plutôt rare de voir des gens appuyer leurs artistes de cette façon. «Je sais que K.D. Lang a eu de l'aide des Albertains, mais, à ma connaissance, c'est la seule qui a eu de l'aide comme moi, explique la chanteuse. Au États-Unis et dans l'Est du Canada, ils appuient beaucoup leurs artistes. C'est vraiment la première fois que des francophones poussent un artiste de cette façon.»

À cause de cet aspect inhabituel, Crystal est très heureuse de ce nouvel album. «Depuis huit ans que j'ai commencé ma carrière, les francophones de l'Ouest et ceux de l'Alberta m'ont toujours encouragée. Je veux percer le monde et mettre l'Alberta ainsi que la francophonie de l'Ouest sur la carte. Je voulais les remercier en mettant sur album les chansons qu'ils aiment. Mais ils me poussent encore en investissant cette fois de l'argent pour la réalisation d'un disque. C'est vraiment incroyable! C'est pourquoi ce nouvel album est comme un bébé pour moi. C'est un projet d'amour. Ce sont des francophones, des amis et des anglophones qui veulent me pousser à réaliser mon rêve...»

À travers tout ça, Crystal se prépare pour une grande tournée à travers le Canada. Elle commencera cette tournée, intitulée "*Coup de coeur*", le 5 novembre et se promènera un peu partout au Canada. Ensuite, de Montréal, elle partira pour Paris le 18 novembre prochain. Après les fêtes, elle repartira pour l'Europe, cette fois pour y faire une tournée à travers toute la France.



Francophonie jeunesse de l'Alberta



La naissance de notre drapeau

C'est grace à une initiative de la jeunesse que les francophones de l'Alberta peuvent, depuis près de 15 ans, se rassembler fièrement sous un drapeau qui les représente. En effet, le 6 juin 1981, Francophonie jeunesse de l'Alberta lançait le concours "drapeau franco-albertain". Appuyé par l'A.C.F.A et la communauté francophone, le concours fut un succès; les jeunes surent se montrer à la hauteur de la situation.

Ainsi, suite aux principes directeurs reçus du docteur Motut et d'un atelier tenu lors de la *Clac au lac*, plus de 150 dessins sont parvenus à FJA. Un jury où siégeaient Pierre Lamoureux de Francophonie jeunesse de l'Alberta, le Dr. Roger Motut et Roger Lalonde de l'Association canadienne-française de l'Alberta, et le Père Georges Durocher, o.m.i., a sélectionné 4 finalistes.

Comme l'on voulait que le drapeau choisi devienne le symbole des Franco-Albertains, c'est toute la communauté qui fut invitée à voter et ainsi activement participer à se donner un drapeau. Le gagnant, le drapeau proposé par Jean-Pierre Grenier, celui que nous connaissons si bien, fut dévoilé lors de Rond-Point 1982.

OFFRE D'EMPLOI

Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un.e:

Contractuel.le en développement économique et santé

FONCTIONS:

La personne choisie sera responsable de coordonner les dossiers de santé et de développement économique incluant le tourisme culturel. Elle agira également à titre de coordonnateur.trice de la Fondation Franco-albertaine.

QUALIFICATIONS:

- *Posséder une bonne connaissance des dossiers du développement économique, tourisme, culturel et santé.
- *Détenir un diplôme universitaire ou avoir une expérience équivalente
- *Posséder une bonne connaissance de la communauté francophone de l'Alberta
- *Avoir un excellent français parlé et écrit
- *Avoir une bonne maîtrise de l'anglais

SALAIRE
A négocier

DURÉE DU CONTRAT
7 mois

LIEU DU TRAVAIL
Edmonton

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 16 septembre 1996 à l'adresse suivante:

Association canadienne-française de l'Alberta
a/s M. Georges Arès
Bureau 200,
8923-82e avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2




Télécopieur: 403-465-6773



Conseillères ou conseillers scientifiques régionaux

Revenu Canada

Calgary (Alberta)

Postes offerts aux personnes habitant l'Alberta et le sud de la Saskatchewan

Vous devrez analyser, évaluer et examiner en détail des projets proposés à titre de recherches scientifiques et(ou) de développements expérimentaux par des sociétés au Canada, afin d'établir si ces projets répondent aux exigences du Règlement 2900 de la Loi de l'impôt sur le revenu. Vous toucherez un salaire variant entre **50 388 $** et **56 821 $.**

Vous devez avoir obtenu d'une université reconnue un diplôme d'études supérieures spécialisées en génie mécanique, en génie électrique ou en informatique. Vous avez récemment acquis cinq à dix années d'expérience concrète en recherche-développement industrielle.

La connaissance de l'anglais est essentielle. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. Seules les candidatures des personnes répondant à toutes les exigences mentionnées seront considérées.

Veuillez acheminer votre demande et(ou) votre curriculum vitæ, d'ici le **27 septembre 1996**, en indiquant le numéro de **référence S-96-61-R-36829-NAR-N(W8F)**, **à la Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (403) 495-2098**

Pour obtenir des renseignements relativement à d'autres postes dans notre région, veuillez visiter notre site Web : http://www.psc-cfp.gc.ca/recruit/cfp7e.htm

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence ira aux personnes de nationalité canadienne.

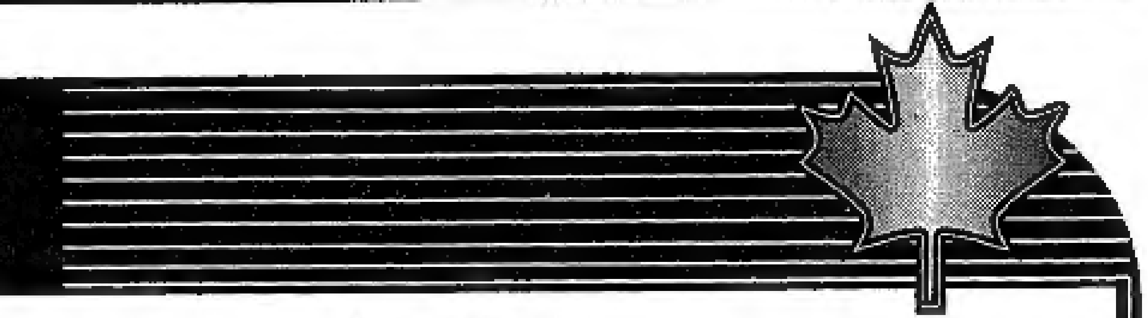
Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.


Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

Le Franco
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581

OFFRES D'EMPLOIS



Postes en foresterie

Salaire : 48 948 $ – 58 979 $ par année et une indemnité d'isolement

Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien

Whitehorse (Yukon)

Experte-forestière ou expert-forestier, projets spéciaux - Concours S-96-72-R72696

Faisant l'objet d'un programme de mesures spéciales, ce poste est offert seulement aux membres des premières nations.

Vous fournirez des services d'appoint, des conseils et des produits pour favoriser le bon fonctionnement du programme d'aménagement forestier dans la région du Yukon.

Pour accéder à ce poste, vous devez avoir un diplôme universitaire en foresterie ou dans une discipline connexe liée aux ressources renouvelables, ainsi qu'une expérience probante dans la conduite d'opérations d'aménagement forestier ou l'exploitation de ressources renouvelables. Vous devez également avoir travaillé dans le milieu de l'enseignement public, des communications ou des relations publiques, de même que dans la préparation et la mise en œuvre de plans de consultation ou de communications à l'intention de programmes d'exploitation de ressources renouvelables, ainsi que dans la conception de programmes de formation et les relations avec divers médias et agences.

Experte-forestière ou expert-forestier, pratiques d'aménagement forestier - Concours S-96-72-R72698

Vous effectuerez le travail de planification, de suivi et de conseil relativement aux programmes de pratiques d'aménagement forestier pour les forêts du Yukon.

Titulaire d'un diplôme universitaire en foresterie ou dans une discipline connexe liée aux ressources renouvelables, vous possédez une expérience considérable se rapportant directement à l'exploitation du bois ainsi que dans les domaines suivants : élaboration et mise en œuvre de lignes directrices et de règles fondamentales touchant l'exploitation des forêts; évaluation des plans de récolte du bois et conduite d'évaluations environnementales pour des activités de récolte du bois; modélisation du terrain pour l'évaluation visuelle des incidences sur l'environnement causées par les activités de récolte du bois; conception et présentation de divers systèmes de sylviculture et d'exploitation de forêts, y compris l'accès à ces systèmes; consultation avec l'industrie, les premières nations, le grand public, les organismes gouvernementaux et les autres personnes ayant un intérêt dans les pratiques d'aménagement forestier.

Experte-forestière ou expert-forestier, santé des forêts et bassins hydrographiques - Concours S-96-72-R72697

Vous effectuerez le travail de planification, de mise en œuvre et de conseil relativement aux programmes de répression des insectes forestiers, d'étude des maladies des arbres et de gestion des bassins hydrographiques pour les forêts du Yukon.

Vous possédez un diplôme universitaire en foresterie ou dans une discipline connexe liée aux ressources renouvelables, ainsi qu'une expérience probante dans des activités relatives à la pathologie des forêts, l'entomologie, la santé des forêts, la remise en état de forêts ou la gestion des bassins hydrographiques. De plus, vous avez déjà travaillé dans les domaines suivants : élaboration et suivi de plans d'aménagement forestier et de récolte du bois; conception et mise en œuvre de programmes de recherche opérationnelle ou d'inspection; élaboration de lignes directrices ou de plans de gestion de la santé ou de la remise en état des forêts ou des bassins hydrographiques; consultation avec l'industrie, les premières nations, le grand public, les organismes gouvernementaux et les autres personnes ayant un intérêt dans les questions liées aux ressources renouvelables.

Écologiste forestière ou écologiste forestier - Concours S-96-72-R72699

Vous effectuerez le travail de planification, de suivi et de conseil relativement aux programmes d'écologie forestière pour les forêts du Yukon et offrirez des services d'évaluation de gestion écologique à certaines unités d'aménagement forestier et pour certaines zones de coupe.

Titulaire d'un diplôme universitaire en foresterie ou dans une discipline connexe liée aux ressources renouvelables, vous possédez une expérience probante dans des activités se rapportant à l'écologie forestière ainsi qu'à l'exploitation des forêts. De plus, vous avez déjà travaillé dans les domaines suivants : évaluation des plans d'utilisation des terres, d'aménagement forestier ou de gestion d'autres ressources renouvelables; mise en place de systèmes de classification écologique des terres; conception et mise en œuvre de programmes de recherche opérationnelle ou d'inspection; consultation avec l'industrie, les premières nations, le grand public, les organismes gouvernementaux et les autres personnes ayant un intérêt dans les questions liées aux ressources renouvelables.

Pour tous les postes qui précèdent, la maîtrise de l'anglais est essentielle. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

Si l'un de ces postes vous intéresse et que vous répondez à nos critères sur les plans de l'éducation et de l'expérience, veuillez acheminer votre curriculum vitæ d'ici le **13 septembre 1996**, en indiquant le **numéro de concours approprié**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, pièce 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Télécopieur : (403) 668-5033**

NOTA : Prière de ne pas téléphoner. La préférence ira aux personnes ayant la citoyenneté canadienne.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

Pour répondre aux défis socio-économiques de demain

Un Centre pour les jeunes entrepreneurs

MAXIME CHAGNON

RIVIÈRE LA PAIX — Dans un document de réflexion, le Conseil scolaire du Nord-Ouest dévoile les grandes lignes de ce qui devrait être, dans un avenir rapproché, le Centre d'entrepreneuriat. Sous la direction de Marc Belley, ce centre devrait, estime-t-on, «créer des occasions motivantes pour inciter les jeunes à s'impliquer activement au développement économique de leur communauté.»

Plusieurs conclusions alarmantes, auxquelles est arrivé le comité chargé d'étudier la question, motivent la mise sur pied d'un tel projet. De fait, le document souligne que le contexte socio-économique dans lequel le projet éducatif global évolue est «caractérisé par une diminution de la population en milieu rural et par l'assimilation linguistique et culturelle de la francophonie» dans la région. Or, en faisant l'article 23 (maintien et développement de la vitalité linguistique et culturelle de la communauté francophone) de la Charte le fer de lance de son projet, le Conseil scolaire s'engage à «rehausser le statut de la langue en créant des occasions motivantes pour que les jeunes aient le désir de vivre en français dans leur communauté», révèle le document. Voilà pour la cause.

Mais le document rapporte également des lacunes plus particulières. Entre autres, on remarque une baisse significative d'inscriptions dans le programme secondaire du deuxième cycle, soit pour les élèves de 10e, 11e et 12e année. Actuellement, selon plusieurs intervenants en éducation, les cours disponibles en français ne répondent pas adéquatement aux besoins et intérêts des élèves. Qui plus est, même si les cours académiques de base sont disponibles, le faible nombre d'inscrits rend la tenue de ces cours relativement problématique. Ce qui signifierait, selon le document de travail, que «ces cours ne répondent pas à leurs (les jeunes) réalités et ne les préparent pas au monde du travail qui les attend.»

En gros, il sera proposé aux jeunes de créer leur propre emploi, d'encourager la collaboration communautaire et la diversification économique, utiliser les nouvelles technologies et enfin, créer des attitudes positives envers le développement de leur communauté. Pour ce faire, le Conseil s'est établi un plan d'action. Tout d'abord, il s'agira de trouver un local stratégiquement bien situé, identifier les membres de la communauté prêts à collaborer au projet et trouver des partenaires dans le monde des affaires. Ensuite, le Conseil devra se tourner vers le gouvernement fédéral afin de solliciter son appui dans la recherche et la création d'emplois dans la région. De plus, le Conseil souhaite élargir ses horizons en mettant sur pied un centre de télécommunications qui pourra éventuellement faciliter les échanges entre des élèves et des membres de la communauté régionale, provinciale, nationale, internationale. Enfin, pour encadrer les élèves, ne restera qu'à développer un réseau d'experts dans des domaines bien spécifiques et «les inviter à interagir avec les jeunes», conclut le document.

Pour l'instant, il n'est pas possible d'obtenir de détails auprès du directeur du projet, Marc Belley, concernant le déroulement actuel des démarches. Celui-ci vient tout juste de quitter son poste de directeur-adjoint à l'école Héritage et commencera d'ici peu à étudier le dossier du Centre d'entrepreneuriat. Mais, promet M. Belley, dans quelques semaines, il sera davantage en mesure de répondre à nos questions.

Modernisation du collège Notre-Dame

Le dossier progresse

MAXIME CHAGNON

RIVIÈRE LA PAIX — Alors que le projet de moderniser le Collège Notre-Dame a fait l'objet de plusieurs révisions et rencontres au cours de l'été et les responsables, cherchent à accélérer sa réalisation finale.

Le *School Building Board* a donné le feu vert au Conseil scolaire du Nord-Ouest en janvier dernier. Au bas mot, le projet dispose pour l'instant d'un budget de plus de 2,986 million de dollars, soit la somme accordée par le *Board*.

Rappelons qu'initialement, ce projet a été soumis sous forme de consultation aux parents, élèves ,enseignants, personnel de l'école et à la communauté en général. Après que les architectes eurent procédé à l'ébauche des plans de réaménagement et de cons-truction et que l'entrepreneur général eut soumis les premiers estimés des coûts, des rencontres ont eu lieu avec le ministère de l'Éducation. Pour l'instant, les parties sont toujours en négociations. Notons que l'ACFA provinciale est présentement en pourparlers avec Ottawa pour obtenir des fonds supplémen-taires tandis que Jean Bergeron, ex-président du Conseil, s'implique activement dans le volet communautaire du dossier.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Pourriez-vous m'aider?
Recherche gardienne francophone pour travailler chez moi environ 15h/semaine. Vous aimez les enfants, maîtrisez le français et possédez une voiture? Appelez Dawn au 466-2238.

Échange culturel
Recherche famille hôte pour recevoir homme du Mali pour 3 mois, bénéfices 200$/mois. Infos: Louise 435-8568.

Coop d'habitation **Le quartier du collège** reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquer avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116. (oct 96)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 10h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3e dimanche du mois

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

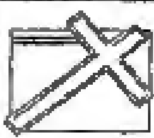
Saint-Paul

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans ta gloire éternelle. Merci de Ta Miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

J.T.



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



Chorale communautaire francophone pour les jeunes de la 3e à la 8e année
Direction: *Rachel Jean*

Inscription et première répétition: 18 septembre 1996 de 18h30 à 20 h, au théâtre de l'école Maurice-Lavallée

Frais d'inscription: 150$ (à remettre à la première répétition)

Pour tout renseignement: Rachel Jean, 468-9478 après 20 h

Montréal Danse

Cinq semaines d'échanges et d'enseignement

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Les membres de la troupe de danse professionnelle *Montréal Danse* du Québec sont à Edmonton depuis un mois pour échanger pendant cinq semaines avec les étudiants en danse de Grant MacEwan.**

Invités par le collège pour une période de cinq semaines, les membres de la troupe enseignent un peu du répertoire de la compagnie et travaillent également à une nouvelle création. «Le matin il y a des classes où nous nous enseignons et où notre directrice artistique enseigne la technique, explique Maryse Carrier, danseuse avec la troupe depuis maintenant quatre ans. Dans l'après-midi, les étudiants travaillent avec de jeunes chorégraphes et nous, nous travaillons sur scène avec notre propre chorégraphe, José Bestrosvany.»

Le vendredi, les danseurs de la troupe présentent aux étudiants et aux chorégraphes un montage de ce qu'ils ont fait pendant la semaine et en discutent ensuite avec eux. «Ils nous donnent des commentaires sur ce qui a été fait et sur la façon dont on danse. Ça aide beaucoup les danseurs à mieux évoluer dans ce processus», ajoute Manon.

Au terme des cinq semaines, la troupe de Montréal présentera un spectacle ouvert au grand public, soit les 6 et 7 septembre. Ils présenteront une pièce de Daniel Desnoyer qui est au répertoire depuis deux ans et présenteront également la première de leur chorégraphe mexicain, José Bestrosvany. Annie Roy, qui est avec la troupe depuis deux ans, explique à quoi s'attendre de cette chorégraphie. «José est très intéressé au rapport musique et danse. On fait donc notre propre musique, sur scène, avec des éléments qu'on trouve dans des cours de récupération comme des barils, des essieux de roues, des tuyaux et des trucs du genre. Ça fait très industriel comme musique. Nous avons également une bande sonore signée Hugues Decourson, un Parisien qui fait de la musique contemporaine. Hugue et José sont tout les deux intéressés par le métissage des cultures. Ça donne un mouvement très tribal, près de la terre, un peu comme une danse rituelle.» Les deux pièces durent trente minutes chacune.

Créée il y a dix ans par Paul-André Fortier et Daniel Jackson, la compagnie de danse a pris de l'ampleur au cour des années. Leur répertoire est maintenant international et les chorégraphes viennent d'un peu partout dans le monde. «On va chercher les meilleurs chorégraphes de n'importe où dans le monde, ajoute Annie. Ça fait de nous une compagnie très versatile. Nous sommes toujours la même équipe de danseurs mais nous sommes une équipe très variés dans nos corps et dans nos expériences puisque nous touchons à plusieurs styles. »

Avec *Montréal Danse*, Annie espère avoir la chance de danser dans le plus de pays possible. «J'aimerais pouvoir présenter ce qu'on fait partout dans le monde pour rejoindre le plus de gens possible. Je crois que la danse est vraiment un art de paix, qui rejoint les gens au delà de la langue, qui va rejoindre quelque chose de vraiment instinctif, de vicéral, de direct.»

Et si elle danse, c'est pour l'amour de bouger, pour le désir d'exprimer quelque chose avec autre chose que des mots.

Pour Maryse, c'est différend. Depuis qu'elle est toute petite, son rêve était de danser. «Une de mes amies avait des chaussons de danse et quand je touchais les chaussons, c'était comme un rêve, raconte-t-elle. Aujourd'hui, c'est la physicalité de la danse qui me tient. Quand je ne m'exprime pas en mouvement je deviens folle. C'est aussi le défi d'interprétation, de trouver le style de chaque chorégraphe qui vient travailler avec nous. »

Elle ajoute qu'elle a beaucoup de plaisir à danser. «C'est important d'aimer ce que l'on fait. Il existe beaucoup trop de gens qui n'aiment pas leur travail. Mon objectif est de toujours être bien dans ce que je fais, de toujours être à l'aise et de toujours avoir du plaisir. Dans une compagnie comme Montréal Danse, c'est dou-blement important d'aimer ce que l'on fait parce que si nous ne sommes pas heureux, c'est toute la troupe qui s'en ressent. José nous dit souvent qu'en Europe,tout le monde se mange la laine sur le dos et c'est une mauvaise atmosphère de travail. Ce n'est pas agréable ni pour le chorégraphe, ni pour les danseurs. Mais ici on a pas ces problèmes, on s'aime tous beaucoup», de conclure Manon.